

**JAUNIN OPTIQUE**  
MAÎTRES OPTICIENS

**VARILUX** SPÉCIALISTE  
la différence...

Martigny Fully



**GENS D'ICI**  
DIDIER MICHELLOD  
SA BOULANGERIE  
REPREND PAR ÉTAPES  
LA MAISON POCHON.



**SORTIR**  
SILEX  
LA TROUPE A DÉCIDÉ  
DE FAIRE LA NOCE...



BIMENSUEL DISTRIBUTION TOUS MÉNAGES

LA  
**GAZETTE**  
DE MARTIGNY

ENTREMONT ET  
SAINT-MAURICE  
JGA 1920 MARTIGNY

# Le festival Visages

**CINÉMA** Il se déroule du 6 au 14 mars à Martigny et dans la région. Un festival unique en Suisse que résume ainsi son fondateur, Olivier Tamarcaz: «Prendre en considération ce qui nous concerne de près.» Par exemple en allant voir «Ne m'oublie pas», un film émouvant sur la maladie d'Alzheimer. **>16**



Vendredi  
6 mars 2015

No 4

**GENS D'ICI**  
**HARICOT MAGIQUE**

Une structure d'accueil qui attire de plus en plus d'enfants et de parents. **>8**

**SORTIR**  
**LE MOULIN**

La troupe de Sarreyer est guérie... et vous invite à sa comédie. **>29**

**SPORT**  
**RED ICE**

En demi-finale, le club octodurien a besoin de l'appui du public pour créer un exploit. **>19**

WWW.LAGAZETTE.CH  
REDACTION@LAGAZETTE.CH

PUB

Hoi c'est  
Afflelou!

Sharon Stone



Nouvelle Collection optique et solaire

Place Centrale, 7  
**MARTIGNY**  
Tél. 027 722 80 03

**ALAIN AFFLELOU**  
OPTICIEN

# OLIVIER TARAMARCAZ

Artiste, initiateur  
du festival Visages

Naissance

1963



## Le temps du regard...

**L'ARTISTE DE FULLY** Il est l'initiateur du festival Visages qui se déroule du 6 au 14 mars à Martigny et dans la région. Une quarantaine de fictions et de documentaires de quinze pays sont au programme. Rencontre avec un poète, artiste et animateur socioculturel qui aime les défis.

Le festival Visages se poursuit avec bonheur, un peu dans l'esprit d'une promenade au long cours. Le festival fait l'éloge de l'ordinaire, de la réciprocité, de la convivialité. Il se dévoilera à Martigny et région, du 6 au 14 mars 2015. Une quarantaine de fictions et de documentaires de quinze pays sont au programme. Organisée conjointement par Pro Senectute Suisse et le Manoir de la ville de Martigny, le festival se déroule dans quatorze lieux. Interview de son initiateur, Olivier Taramarcas, invitant à se questionner sur notre rapport au monde.

### Créer un festival de cinéma pour parler des temps de la vie, qu'est-ce qui vous a donné cette idée?

J'ai vu mon premier film à l'âge de 5 ans, il y a cinquante ans, dans une cabane de montagne à 2000 m d'altitude, où j'étais en vacances en colonie. Un film sur un personnage de la Bible. Humble et époustouflant. Cela m'a amené à réfléchir à ce que je voulais vivre, aux valeurs que je voulais partager autour de moi: l'émerveillement, la simplicité, la convivialité. Le regard du réel me porte et me garde dans un regard d'enfant. Les films que je retiens invitent à se mobiliser intérieurement, socialement, collectivement. La poésie résume ce que je considère comme valeur première dans un film: le peu, le très peu, un geste, un regard, voilà tout. Pour moi c'est déjà beaucoup.

### Qu'est-ce que le festival Visages porte comme regard sur notre temps?

Les portraits, les récits de vie que

je présente, s'inscrivent la plupart du temps dans un enjeu contemporain. C'est cet ancrage qui sert d'appui et de levier à mes choix. Les deux films du réalisateur Sébastien Pilote l'expriment magnifiquement. Deux histoires de vie, avec en toile de fond une problématique qui me concerne de près: «Le démantèlement» n'est pas sans rappeler que chaque jour quatre exploitations agricoles sont fermées en Suisse. La situation vécue en Valais ces temps avec la fermeture de Tamoil est dramatiquement reflétée dans le film «Le vendeur». Chacun vit sa vie pour lui-même centré sur ses intérêts, et un jour c'est moi qui suis touché... Le jeune réalisateur Christophe Giordani (présent au festival) évoque aussi dans son film «Les enfants du 7/4» les difficultés de vie de plusieurs générations touchées par la crise économique.

### Le festival Visages présente des documentaires et des fictions de quinze pays. Comment s'effectue la sélection?

Je visionne chaque année 500 films. Je me

rends également dans plusieurs festivals. Aujourd'hui, je privilégie naturellement des œuvres porteuses d'un regard symbolique. Je suis nourri depuis mon enfance par ce regard d'émerveillement. C'est cette part oubliée que j'ai choisie comme un phare pour tous mes choix de vie et dès lors comme premier critère de sélection des films. Ainsi «La ferme à roulettes» de Manuella Maury (présente au festival), projeté

**OLIVIER TARAMARCAZ**  
avec Sophie Mottet  
lors de l'exposition  
consacrée à des duos  
d'artistes. Daniel Clerc



Diplôme d'assistant social avant d'obtenir une licence en science de l'éducation.

1986



Conseiller général à Fully

1992

Obtient le brevet fédéral de formateur d'adultes.

2000



Initiateur du festival Visages.

2015

à la Cave Christophe Abbet, exhale ce parfum: la saveur du partage, l'imaginaire du réel, une vie humble et généreuse. Le film de Claude Stadelmann (présent au festival) «Rolf Iseli dialogue avec les traces du temps» ouvre tout doucement la porte du jardin d'un artiste et de son œuvre (projection chez Kanouche à Martigny-Bourg). Dans un autre registre, «Inside out» d'Alastair Siddons, reflète l'impact social extraordinaire lié à l'engagement de l'artiste JR. Et aussi le film intimiste «Deux jours avec mon père» d'Anne Gonthier (présente au festival), produit par Pierre-André Thiébaud (présent au festival).

### Quels sont encore les thèmes forts de cette 7<sup>e</sup> édition?

Le thème central c'est le temps du regard. Je me suis inspiré de la pensée tirée des «Proverbes» de Salomon: «Un regard lumineux met le cœur en joie. Et des paroles douces sont comme un arbre de vie.» Les films sélectionnés abordent cette grande thématique par une place particulière accordée aux petites choses qui font le quotidien, qui ne se manifestent pas dans l'affirmation, mais dans l'écoute, qui ne se saisissent pas dans un savoir extérieur à soi, mais dans une intelligence sensible, dans la douceur d'une parole, dans la vérité d'un regard. Je me sens alors concerné de près lorsqu'un film évoque la difficulté de communiquer parfois entre proches, faisant écho à ma propre vulnérabilité, à mes propres limites. Le film «Ne m'oublie pas» de David Sieveking, projeté aux Acacias à Martigny, en est un bel exemple. Avec la maladie d'Alzheimer, le regard sur sa propre vie se transforme, celui de l'entourage aussi, accordant plus de place à la lenteur, à l'écoute, au silence, à la reconnaissance.

### Il est aussi question d'enfance et d'adolescence dans les films du festival...

Oui, une dizaine de films présentent des portraits d'enfants, et d'adolescents, notamment sous l'angle des relations entre générations. Plusieurs de ces films seront projetés au Manoir de la ville de



«Le promeneur d'oiseaux», un paysan fait le voyage de Pékin à Yangshuo avec Renxing, sa petite-fille, jeune citadine, contrainte de partir avec lui. LDD

## L'ART ET LA POLITIQUE

Olivier Tamarcaz obtient en 1986 à Lausanne un diplôme d'assistant social ainsi qu'un diplôme d'animateur socioculturel. Il poursuit sa formation par l'obtention d'une licence en sciences de l'éducation à l'Université de Genève (1994), complétée par un diplôme d'études supérieures en sciences de l'éducation (2001). Sur le plan politique, Olivier Tamarcaz a été conseiller général à Fully durant huit ans (1992-2000). En 2010, il obtient le brevet fédéral de formateur d'adultes. Il travaille actuellement pour Pro Senectute comme coordinateur romand de la formation continue et de projets intergénérationnels. Olivier Tamarcaz est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages poétiques et a initié avec des amis plusieurs mouvements culturels: Musique et Poésie; Art et Ecologie; Caf'art; Montagn'art; mais aussi pour Pro Senectute le festival de films Visages. Par la pratique de la gravure sur bois et de la gravure en taille douce, il explore l'infini du monde végétal, cherchant ce qui ne se trouve pas.

Martigny, dans la série des trois programmes courts, comme des coups de cœur. Parmi d'autres, «L'enfant de la Ciotat» d'Arnaud Debrée, «Bawke» d'Hisham Zaman, sont des films à découvrir absolument. «Le Promeneur d'oiseau» de Philippe Muyl, projeté à la Cave à Charles à Branson et à l'Hôtel Beau-Site à Chemin-Dessus, invite à s'immerger dans la vie d'un paysan chinois, et à découvrir la transformation des relations entre un grand-père et sa petite fille.

### Le festival se déroule dans quatorze lieux. Qu'est-ce qui a motivé ce choix?

Je désire depuis plusieurs années créer un festival un peu à l'image de ce que j'avais connu à l'âge de 5 ans. Des films à la maison en quelque sorte. J'ai contacté des personnes qui ont accepté d'accueillir le festival chez eux. C'est une aventure humaine plus proche de ce qui m'est proche.

BON À SAVOIR

**Programme en ligne**  
www.festivalvisages.ch

**Expositions festival Visages**

«Le temps du regard» avec Marie Lepetit, gravures, Ganioz Project Space, Manoir de la ville de

Martigny et Nous sommes Martigny: 180 visages façade extérieure du Manoir de la ville de Martigny en partenariat avec le Centre de loisirs et culture de Martigny.

**Infos pratiques**

Abonnement festival: Fr. 40.-

Sur place au Manoir de la ville de Martigny et aux cinémas de la ville de Martigny.

**Entrée film**

Fr. 10.-

## BELLE USINE FESTIVAL DE FILMS VISAGES

## Documentaires intimistes

**FULLY** Le festival de films Visages, qui propose quelque 40 films entre le 6 et le 14 mars dans la région de Martigny, fait étape pour la toute première fois à la belle Usine, le samedi 14 mars. Son initiateur, le Valaisan Olivier Taramaraz, a sélectionné pour la circonstance deux documentaires intimistes, en harmonie avec l'ambiance de la D'zine.

**Pour rapprocher les gens**

«Ce festival a été initié pour amener une réflexion sur le vivre ensemble, sur l'appartenance. Les films projetés sont à l'écoute de ce que vivent les personnages, ils privilégient la diversité des modes de vie. Parce que c'est ensemble qu'on apprend.» Quelques semaines après l'attentat contre «Charlie Hebdo», les paroles d'Olivier Taramaraz résonnent d'une manière toute particulière.

Visages, c'est l'occasion de découvrir des films d'auteurs, fictions ou documentaires, des œuvres de proximité, porteuses de sens, rarement projetées et toujours de grande qualité.



Un documentaire dresse le portrait du comédien Harry Dean Stanton, ici dans le film culte «Paris, Texas», qui l'a fait découvrir. ADOPT FILM

**De la musique aussi**

L'instigateur du festival compose le programme avec soin: à chaque lieu correspond un film qui fait sens avec lui. Pour cette étape à la D'zine, où trouvent une nouvelle vie les fauteuils de l'ancien Ciné-Michel de Fully, il a tout naturellement retenu un documentaire sur un acteur, en l'occur-

rence l'Américain Harry Dean Stanton, révélé par le film «Paris, Texas», de Wim Wenders. La réalisatrice bernoise Sophie Huber suit au quotidien cet homme secret, avare de paroles, musicien à ses heures, rythmant son documentaire d'extraits de longs métrages dans lesquels il a joué.

L'autre documentaire à l'affi-

**BON À SAVOIR****Le lieu**

Belle Usine (D'zine) à Fully.

**La date**

Samedi 14 mars à 17 h.

**Billets**

booking-corner.com/otfully

**Informations**

ot@fullych - 027 746 20 80.

che, «Little Sister», montre les retrouvailles de deux sœurs, le temps d'un été. L'une est sourde, l'autre, qui est aussi la réalisatrice du film, a l'oreille absolue. Au fil de ce film bouleversant et poétique apparaissent leurs petits désaccords et, surtout, leur profond amour.

Pour faire durer le plaisir du partage et clore en beauté l'édition 2015 du festival Visages, la soirée se prolongera en musique, aux accents ethno-jazz du Michelangelo Trio.

## CONCERT UN QUATUOR À SAX'N JAZZ

## Retour aux sources pour la dernière...

**SAXON** La saison jazz se termine en beauté, le 14 mars, au Casino de Saxon, avec un concert à ne pas manquer: Old Time Gang, quatuor dont le répertoire sent bon les années 20. Ce ne sont en effet pas moins de six formations suisses qui se sont succédé sur la scène du Casino pour faire swinguer les spectateurs venus nombreux.

**Pour terminer en beauté**

Pour clore cette saison musicale, le Casino accueillera le 14 mars prochain le quatuor vaudois Old Time Gang. Si la formation de ce groupe d'amateurs passionnés a évolué depuis sa création au début des

années 80, son style est quant à lui resté fidèle aux standards du bon vieux Jazz New Orleans des années 20. Son répertoire est basé sur de jolis thèmes qui méritent d'être mieux connus, composés et interprétés par les orchestres de Jelly Roll Morton, King Oliver et Clarence Williams, ainsi que par des petites et moyennes formations blanches des années 20: The Wolverines, The New Orleans Rhythm Kings ou encore The California Ramblers. Ces quatre musiciens de talent sauront offrir au public du Casino de Saxon une soirée riche en beauté.

**Samedi 14 mars à 20 h 30**  
Réservations: 027 743 2000  
www.casino-de-saxon.ch



Un final en beauté du côté de Saxon avec le groupe Old Time Gang. LDD